

paroles même des païens & des Juifs. Par-là il met au grand jour l'accord de l'Evangile avec les récits des auteurs les plus inclinés à le combattre, & multiplie les hommages rendus à la vérité par ceux même qui se déclaroient ses ennemis (a). C'est ainsi qu'on voit p. 10, l'historien Macrobe rapporter le massacre des Innocens ordonné par Hérode, quoiqu'il se trompe en leur associant le fils même du tyran (b). C'est ainsi que p. 46, Tacite parle des Chrétiens comme répandus déjà sous Néron, dans tout l'univers, rend justice à leur innocence dans l'accusation intentée contre eux par ce monstre couronné, & les représente en même tems comme couverts de la haine du monde entier; conformément aux

(a) Rien n'inquiete plus les incrédules, que les rapports de l'Ecriture-Sainte, ou de l'Histoire des premiers siècles de l'Eglise avec les récits des historiens profanes. Ils sont alarmés des preuves d'antiquité, de considération & de vérité que cette conformité suppose. Aussi font-ils l'impossible pour accuser d'interpolation ou de supposition les passages les plus authentiques. On les a vus révoquer en doute jusqu'aux *Lettres* de Pline-le-Jeune, parce qu'il y rend justice aux Chrétiens, 15 Nov. 1788, p. 425. Le P. de Colonia, Bullet, Lardner ont recueilli avec soin ces témoignages précieux.

(b) Il faut cependant que ce bruit ait été effectivement répandu à Rome, puisqu'Auguste dit à cette occasion qu'il aimoit mieux être le porc d'Hérode (les Juifs n'en mangeoient & n'en tuoient pas) que son fils : *Malle se Herodis porcum esse quam filium.*